

Plutôt que le Club Med, la réhabilitation de l'ancien et le réchauffement des lits froids pour aller vers un tourisme 4 saisons.

Tout a été dit sur les raisons de s'opposer au projet Club Med : 8 hectares de nature détruits pour des infrastructures qui, de par leur taille, ne pourront pas s'intégrer et avec des retombées économiques limitées, le Club Med mettant en avant sa formule du « all-inclusive »

Aujourd'hui le vent a tourné dans les Alpes, on ne se bat plus pour y accueillir le Club Med et lorsqu'on en parle dans la presse c'est souvent pour mettre en avant les problèmes environnementaux qui se posent et l'opposition à son implantation :

« Pollution de l'eau : le Club Med condamné à 200 000 € d'amende » (Le Dauphiné 30 novembre 2017)

« Malvenue au Club ? » (les dossiers du Canard Enchaîné juillet 2019)

« La montagne se rebiffe contre le Club Med » (Le Monde 21/10/20)

L'atteinte à l'environnement est encore aggravée par la nécessité, face à l'afflux de nouveaux clients, d'étendre le domaine skiable ; ce lien entre l'installation du Club Med et l'extension du domaine skiable est mis en évidence en page 13 de l'avis de la MRAE (Mission régionale de l'Autorité Environnementale) mais également dans l'avis du Préfet qui en page 13 insère les observations relatives à l'extension du domaine skiable dans le paragraphe consacré au Club Med.

En misant sur une clientèle étrangère venue pour une semaine de l'autre bout du monde on ne prend pas en compte les nécessaires évolutions qui se profilent pour lutter contre le réchauffement climatique. Il n'est pas concevable que puissent perdurer des billets d'avion à bas prix qui permettent de venir de l'autre bout du monde pour une semaine de vacances.

Cet été Valloire n'a pu que se féliciter d'avoir une clientèle essentiellement française qui a permis à la station de maintenir, voire de conforter, son activité estivale.

Le projet Club Med ne permet par ailleurs pas d'aller vers un tourisme 4 saisons, un tel complexe ne pouvant fonctionner avec une clientèle réduite. Au mieux pourra-t-il accueillir quelques séminaires sans aucun impact sur l'économie locale. Aujourd'hui ceux qui fréquentent la station en dehors des saisons d'hiver et d'été sont pour l'essentiel les propriétaires de résidences secondaires.

Ils pourraient également avoir un rôle à jouer pour permettre le réchauffement des « lits froids » .

Dans la lettre ouverte du Maire publiée dans Le Colporteur d'octobre 2015, on pouvait lire :

« Nous travaillons à la création d'un « Club de propriétaires ». Celui-ci aurait pour but de fédérer tous les propriétaires sur Valloire, de considérer ces propriétaires sous un angle « endémique ». Nous devons prolonger l'action de reconnaissance envers ceux qui sont venus investir une fraction de leur capital dans notre village. Remercions-les de leur confiance. Cet espace offrira la possibilité d'un dialogue entre tous, nous devons, et je reviens sur le terme, mutualiser nos efforts, valoriser notre patrimoine privé, et par conséquent notre patrimoine commun.(...) Nous pourrions aborder au sein de ce club, la logique de la taxe de séjour, le développement du pass'loisirs, la réhabilitation des appartements anciens, le réchauffage de ce que l'on nomme les lits froids (lits sortant des gestionnaires de baux commerciaux), tous les services que nous pourrions mettre à votre disposition pour mieux louer votre bien immobilier, si vous êtes dans la boucle ou si vous souhaitez y venir. Nous envisagerions une carte de résident qui donnerait des avantages aux propriétaires, à leurs enfants et petits enfants. Nous serions en liaison pour vous informer, et nous souhaiterions que vous vous sentiez tous investis de la fonction d'Ambassadeur de votre village préféré. »

Pour que Valloire puisse rester ce qu'elle est, une station familiale appréciée, nous demandons

- de renoncer au projet de village de vacances du Club Med et à l'extension du domaine skiable ;
- de mettre en œuvre, en direction des propriétaires, les mesures évoquées ci-dessus par M. le Maire pour réduire le nombre de lits froids.